

RAPPORT MONDIAL | VOLUME 397, NUMÉRO 10286, P1695-1696, 8 MAI 2021

## Les restrictions médiatiques ont «coûté des vies»

Ed Holt Publié: 8 mai 2021 • DOI: [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)01053-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)01053-9) •



 Métriques PlumX



experts de la santé, aura entravé la réponse au COVID-19. Rapports de Lu Holt.

Les experts en santé publique et les défenseurs de la liberté de la presse ont mis en garde contre les effets potentiellement néfastes des restrictions croissantes à la liberté des médias pendant la pandémie COVID-19.

Un [rapport](#) de Reporters sans frontières (RSF) montre que la liberté de la presse est restreinte dans près des trois quarts du monde et documente ce qu'il décrit comme une détérioration dramatique de la liberté de la presse pendant la pandémie. D'autres [études](#) publiées ces derniers mois ont documenté des centaines d'abus de la liberté des médias au cours de l'année écoulée, y compris des attaques physiques, des arrestations et des emprisonnements de journalistes.

Les experts en politique de la santé et les médecins ont souligné le rôle crucial que jouent les médias lors des urgences de santé publique, et comment restreindre leur accès à des informations complètes et exactes peut coûter des vies. «Il ne fait aucun doute que les restrictions imposées aux médias [être en mesure de rapporter des informations exactes] et la désinformation diffusée par les gouvernements ont coûté des vies pendant cette pandémie», Tom Frieden, ancien directeur des Centers for Disease Control and Prevention (CDC) et PDG de l'initiative de santé publique Resolve to Save Lives, a déclaré à *The Lancet*.

Dès le début de la pandémie de COVID-19, les chiens de garde de la liberté de la presse ont sonné l'alarme sur la répression des reportages sur la propagation du SRAS-CoV-2, soulignant notamment la répression par les autorités chinoises, y compris les arrestations, de journalistes pour des reportages  
geant le récit officiel de la réponse de Pékin à l'épidémie.



Alors que le virus se propageait à travers le monde, les organismes internationaux de défense des droits, alarmés par l'utilisation potentielle des pouvoirs d'urgence et de la législation par les gouvernements pour étouffer les critiques, ont publié des [déclarations](#) rappelant aux gouvernements leurs obligations de divulgation complète et précise des informations sur la menace du virus.

Cependant, les gouvernements de pays comme la Russie, la Turquie, la Hongrie, les Philippines, l'Arabie saoudite et la Malaisie ont mis en œuvre une nouvelle législation ou renforcé les lois existantes, que des groupes tels que RSF, l'Institut international de la presse et Human Rights Watch prétendent déguiser en mesures de lutte contre le COVID-19 théories du complot. Celles-ci incluent, disent-ils, des lois criminalisant la publication de soi-disant fausses informations relatives au signalement des coronavirus et renforçant la censure et la surveillance existantes sur Internet sous le prétexte de lutter contre la propagation du virus.

En Inde, la semaine dernière, Twitter s'est conformé à une demande du gouvernement de supprimer



restrictions des médias avaient gravement affecté la diffusion d'informations précises sur la propagation du virus dans certains endroits. Stella Paul, une journaliste basée à Delhi, a déclaré au *Lancet*: «Les autorités ont arrêté des journalistes pour avoir tenté de rapporter la vérité. C'était particulièrement le cas dans des endroits plus éloignés où aucune information n'avait été donnée sur le COVID-19 et où les journalistes essayaient d'obtenir cette information.

En [Tanzanie](#), les autorités n'ont donné aucune information officielle sur le COVID-19, y compris les décès ou les chiffres d'infection, depuis avril 2020. Ils ont déclaré qu'il valait mieux garder des informations pour que les scientifiques du gouvernement les analysent que semer la panique. En mars 2021, les médias internationaux ont rapporté que le grave black-out de l'information était toujours en place, les médecins étant interdits de reconnaître la maladie.

Les experts en santé publique affirment que les autorités retiennent des informations ou empêchent les médias d'essayer de rapporter des données ou des informations précises ne font qu'aggraver toute crise sanitaire. Jennifer Pomeranz, professeure adjointe de politique et de gestion de la santé publique à la NYU School of Global Public Health, auteur d'une [étude](#) sur les réponses du gouvernement à la désinformation pendant la pandémie, a déclaré à *The Lancet*: «Dans certains endroits, les autorités ont complètement fermé tout rapport de données COVID, même des informations officielles. Cela signifiait que les gens n'avaient même pas les informations de base dont ils avaient besoin, comme où aller pour obtenir de l'aide ou un traitement. »

«Ce qui se passe dans ce genre de situations, c'est que les gens n'ont alors accès à aucune information riée et commencent à se fier aux rumeurs. Cela crée également de la méfiance », [معلومات صحية](#) [ajoutés](#)  
مéfiance peut affecter les décisions cruciales que les gens prennent lors d'une urg < es >



publique. Cristiana Salvi, responsable du programme Relations extérieures, Urgences sanitaires, à l'OMS, a déclaré au *Lancet*: «Lorsque les gens reçoivent des informations différentes de différentes sources, il leur est difficile de prendre des décisions sur ce qu'ils doivent faire. La confiance dans les autorités doit être maintenue élevée en cas d'urgence. Si vous tuez la confiance, vous tuez la réponse.

Cette rupture de la confiance peut également alimenter de dangereuses théories du complot. Le professeur Heidi Larson, directrice du Vaccine Confidence Project à la London School of Hygiene & Tropical Medicine, a déclaré à *The Lancet* que les gouvernements ne fournissant pas d'informations complètes et précises sur le COVID-19 `` contribuaient certainement à la méfiance, mais ajoutaient également de la crédibilité à l'anti-vaccin. rhétorique selon laquelle les gouvernements ou les autorités ne disent pas la vérité ».

Les défenseurs de la liberté de la presse suggèrent que le maintien de la confiance entre les personnes et les autorités est particulièrement crucial alors que les pays déploient des programmes de vaccination. Ron Mahoney, directeur exécutif adjoint du Comité pour la protection des journalistes, a déclaré à *The Lancet*: «Le manque d'informations précises et opportunes tout au long des premières vagues de la pandémie a certainement ajouté à la confusion que les gens ont vécue sur la manière de se protéger ou même sur l'opportunité de se protéger. On ne peut que supposer que davantage de personnes auraient été épargnées par l'infection si elles avaient été mieux informées. Il en va de même pour les nouveaux vaccins qui sont actuellement en cours de déploiement. Nous avons une fois de plus besoin d'informations précises, indépendantes et opportunes pour contrer les vagues de désinformation et d'ignorance qui nous submergent. »

Bien que les restrictions médiatiques soient souvent associées à des régimes répressifs - selon RSF, la liberté des médias est souvent le plus sévèrement restreinte dans les dictatures ou les États à parti unique - cela n'a pas toujours été le cas pendant la pandémie.

«Nous avons vu des restrictions sur la couverture médiatique dans de nombreux pays, y compris dans les démocraties», a déclaré Rebecca Vincent, directrice des campagnes internationales chez RSF, à *The Lancet*. Les médias en Grèce, en Hongrie, en Slovaquie, en Pologne et en Bulgarie, par exemple, ont été confrontés à des campagnes de dénigrement après des reportages critiques, ont dû faire face à l'introduction d'une législation criminalisant les «fausses nouvelles» par des peines d'emprisonnement strictes, ont été empêchés de faire des reportages dans les hôpitaux et parlant aux travailleurs médicaux et ont été arrêtés pour avoir couvert des manifestations anti-lock-out et d'autres manifestations pour avoir prétendument enfreint les restrictions du COVID-19.

Aux États-Unis, de nombreux journalistes ont signalé l'année dernière des problèmes pour obtenir des informations complètes et précises de la Maison Blanche sur le COVID-19 et pour avoir un accès limité

sonnalités scientifiques clés. John Swartzberg, spécialiste des maladies infectieuses et de  
des publiques à l'Université de Californie à Berkeley, a déclaré que sous l'adminis < di >

président Donald Trump, « nous ne pouvions pas croire ce que le gouvernement disait, ni faire confiance au CDC ou à la Food and Drug Administration, car ils avaient été politisés ».

Il a ajouté: « Les médias et le public ont dû creuser plus profondément pour déterminer ce que la science enseignait. Sans médias libres, toute notre société ne serait plus ancrée. Notre nombre de morts aurait été encore plus élevé que ce que nous avons vu. Il a également déclaré que les restrictions sur les reportages des médias sur le COVID-19 avaient « très certainement » conduit à des pertes de vies dans le monde entier pendant la pandémie.

En avril 2021, Vincent a [déclaré au journal britannique The Guardian](#) que « si la presse avait été plus libre en Chine, alors il est possible qu'une pandémie mondiale ait pu être évitée ». S'adressant à *The Lancet*, elle a expliqué: « S'il y avait eu une presse plus libre en Chine au moment où l'épidémie a commencé là-bas, et si les informations avaient été librement transmises par les autorités, les informations auraient été diffusées dans d'autres parties du monde, et d'autres pays auraient pu mieux se préparer plus tôt. »

Le gouvernement chinois a nié à plusieurs reprises les allégations selon lesquelles il aurait délibérément caché des informations relatives au virus à tout moment de son épidémie. Les experts des urgences de santé publique, y compris tous ceux qui se sont entretenus avec *The Lancet* pour cet article, suggèrent qu'il serait impossible de prouver que des médias plus libres en Chine auraient évité une pandémie.

Certains soulignent également que la réponse de la Chine à la pandémie suggère que le fait d'avoir des médias libres ne signifie pas inévitablement que l'issue d'une pandémie sera meilleure que partout ailleurs. « La Chine en est un bon exemple », a déclaré Swartzberg. « On ne peut pas faire confiance aux déclarations du gouvernement, les médias sont muselés. Pourtant, le pays a remarquablement bien fait pendant la pandémie. J'attribue cela à l'observation que l'objectif premier de leur gouvernement est de contrôler la pandémie.

Salvi a également souligné que l'issue de toute urgence sanitaire dépendait de plusieurs facteurs, et pas seulement de la communication médiatique. « Les médias ne sont qu'une composante, quoique essentielle, d'un effort de communication plus large qui fait lui-même partie d'une réponse à une pandémie dans son ensemble. » Cependant, elle a souligné que la diffusion d'informations cruciales par le biais des médias était la clé de toute réponse à une urgence de santé publique. « Un gouvernement a la responsabilité de permettre la diffusion d'informations correctes et précises - également par le biais d'une presse libre - au public, car cela aidera à répondre à l'urgence de santé publique », a-t-elle déclaré.

Il a ajouté: « Il y a deux éléments clés pour une réponse réussie à une urgence de santé publique - le premier est la confiance, et le second est la fourniture d'informations scientifiques précises < Un >

média libre et responsable peut permettre une réponse efficace à une urgence de santé publique. Si un gouvernement ne donne pas des informations exactes, les médias libres peuvent se tourner vers des sources alternatives pour obtenir les informations correctes. »

Indépendamment de l'effet exact que la liberté des médias, ou son absence, aura eu sur les résultats de la pandémie de COVID-19 dans divers pays, il semble clair que la crise a souligné le rôle important que jouent les médias dans les urgences de santé publique. Salvi a déclaré: "Il n'a jamais été aussi clair que la communication médiatique est une intervention de santé publique évidente."

Vincent de RSF est allé plus loin en déclarant: «Il existe une interconnexion entre liberté d'information et santé publique, et cette pandémie a mis en évidence l'importance de la liberté d'information dans une situation d'urgence de santé publique. Les journalistes doivent être autorisés à rapporter la vérité et à donner librement des informations précises au public afin que les gens puissent s'informer et prendre les mesures appropriées en cas d'urgence. »

## Informations sur l'article

Historique des publications

Publication: 8 mai 2021

Identification

DOI: [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(21\)01053-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(21)01053-9)

droits d'auteur

© 2021 Elsevier Ltd. Tous droits réservés.

ScienceDirect

[Accédez à cet article sur ScienceDirect](#)

THE LANCET



.JOURNAUX DE LANCETTE

 ancet



The Lancet Child & Adolescent Health

The Lancet Diabetes & Endocrinology

The Lancet Digital Health

The Lancet Gastroenterology & Hepatology

The Lancet Global Health

L'hématologie Lancet

The Lancet Healthy Longevity

The Lancet VIH

Maladies infectieuses The Lancet

Le microbe Lancet

La Neurologie Lancet

L'oncologie du Lancet

La santé planétaire de The Lancet

La psychiatrie du Lancet

The Lancet Public Health

The Lancet Regional Health - Amériques

The Lancet Regional Health - Europe

The Lancet Regional Health - Pacifique occidental

The Lancet Respiratory Medicine

The Lancet Rhumatologie

EBioMedicine

ECliniqueMédecine

## **INITIATIVES CLINIQUES**

La clinique *Lancet*

Commissions

Quiz d'image

## INITIATIVES MONDIALES DE SANTÉ

Portail de la santé mondiale

Commissions

Séries

Fardeau mondial de la maladie

Compte à rebours climatique

## MULTIMÉDIA

Infographie

Podcasts

Vidéos

## INFORMATIONS

À propos de nous

Pour les auteurs

Pour les annonceurs

Pour la presse

Excellence de l'édition

Carrières

Conférences

## ACCÈS

Accédez à notre contenu

Créer un compte

Mon compte

Abonnements personnels



libre



Abonnés à l'impression existants

Demander un accès institutionnel

**RELIER**

Alertes de *lancette*

Contactez-nous

Service Clients

Nous utilisons des cookies pour aider à fournir et améliorer notre service et personnaliser le contenu et les publicités.

Pour mettre à jour vos paramètres de cookies, veuillez visiter les [Paramètres des cookies](#) de ce site.

Copyright © 2021 Elsevier Inc. à l'exception de certains contenus fournis par des tiers. Le contenu de ce site est destiné aux professionnels de la santé. [Conditions](#)

[générales de la politique de confidentialité](#)

